

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1998

Arpaillargues-et-Aureillac – Pré de Mière

Jean-Michel Pène



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11938>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Pène, « Arpaillargues-et-Aureillac – Pré de Mière », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 21 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11938>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Arpaillargues-et-Aureillac – Pré de Mière

Jean-Michel Pène

Date de l'opération : 1998 (SU)

Inventeur(s) : Pène Jean-Michel (SRA)

- 1 Le site de Pré de Mières est implanté à proximité d'une importante source située au sud-est de la commune d'Arpaillargues-et-Aureillac. Il se trouve au pied des garrigues, sur un terrain relativement plat qui domine légèrement une petite dépression où s'écoule le ruisseau des Seynes (Fig. n°1 : Localisation du site (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)).
- 2 Les vestiges archéologiques ont été mis au jour fin 1997, à l'occasion d'un terrassement lié à l'arrachage de plusieurs souches d'arbres par le propriétaire du terrain, Jean-Claude Grand.
- 3 Des repérages ont été accomplis au cours de l'année 1998. Deux sondages ont été réalisés et deux tranchées ont été creusées en fonction de l'emprise du projet (arrachage d'arbres en prévision d'une nouvelle plantation) afin de délimiter une zone réservée et de protéger les structures archéologiques enfouies.
- 4 Ces travaux ont permis d'étudier partiellement un bassin quadrangulaire de grandes dimensions (longueur : 18,30 m, largeur : de 8,30 m à 8,90 m, profondeur : 1,52 m, soit environ 236 m³ (Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière))).
- 5 Ce bassin comprend une première maçonnerie périphérique constituée d'un mur de 0,90 m d'épaisseur. Un plaquage en grand appareil composé de dalles verticales monolithes (hauteur : 1,50 m, largeur : de 0,70 m à 0,80 m, épaisseur : 0,40 m) de calcaire coquillier paremente l'intérieur du bassin. La partie supérieure des blocs est entaillée, formant ainsi une sorte de marche. Sous cette dernière, un creusement correspondant probablement à une érosion liée à des phases de gel et dégel, marque ainsi l'oscillation des différents niveaux d'eau. La base des dalles est retenue par une saillie intégrant le

fond du bassin (Fig. n°3 : Coupe de la paroi du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)). Creusée sur les chants verticaux de chaque dalle, une saignée (Fig. n°4 : Saignée assurant la cohésion et l'étanchéité du dispositif (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)) remplie de béton de tuileau, assure la cohésion et l'étanchéité du dispositif. Les dalles reposent sur un soubassement massif, édifié à l'aide de grandes pierres quadrangulaires scellées par un mortier hydraulique. Le pavement du fond du bassin est constitué de grandes dalles jointoyées au béton de tuileau.

- 6 Dans l'angle nord-est [(Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)), zone A], un agencement particulier de la maçonnerie ainsi que la présence d'un épais dépôt carbonaté suggère l'arrivée d'une alimentation d'eau.
- 7 Dans l'angle sud-ouest [(Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)), zone B], une échancrure située au sommet d'une dalle placée verticalement fait office de trop-plein. À la base, le même l'angle est renforcé par un grand bloc de calcaire coquillier (Fig. n°5 : Trop-plein et grand bloc renforçant la base l'angle du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)).
- 8 Au pied du parement sud-est [(Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)), zone C], un aménagement comportant des trous de scellement (système de vanne) sert d'exutoire (Fig. n°6 : Exutoire du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)). Sur la même paroi, les dalles servant de plaquage ont basculé vers l'intérieur du bassin sur plus de 6 m de longueur (Fig. n°7 : Dalles servant de plaquage basculées à l'intérieur du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)).
- 9 Au nord-est [(Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)), zone D], contre le mur périphérique, une petite canalisation (largeur : 0,30 m, hauteur conservée : 0,10 m) creusée en forme de U dans des blocs monolithes a été reconnue (Fig. n°8 : Canalisation creusée dans des blocs monolithes de calcaire coquillier (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)).
- 10 La monumentalité d'un tel édifice hydraulique surprend. Cet aménagement - dont la finalité exacte nous échappe (bassin, réservoir, citerne, bassin d'agrément ?) - pourrait faire partie d'un complexe beaucoup plus vaste.
- 11 Il semblerait que l'édification de cet ensemble remonte à l'Antiquité tardive. En effet, la présence d'un bord de céramique à pisolithes dans un prélèvement de béton de tuileau issu des joints du pavement, permet de situer la construction durant les IV^e s. et V^e s. de notre ère. Au contact du dallage de fond, quelques fragments de céramique, pris dans un sédiment argilolimoneux gris, placent l'abandon de l'occupation à la fin de l'Antiquité tardive ou au début du haut Moyen Âge.
- 12 Pour terminer, plusieurs points semblent indiquer une destruction rapide, voire même violente. En effet, le basculement de la majorité des dalles de revêtement mis au jour et la position horizontale de certaines d'entre elles [(Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)), tranchée 1, sondage 2 et (Fig. n°7 : Dalles servant de plaquage basculées à l'intérieur du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière))] demeurant au contact du dallage de fond démontrent que ces éléments ont chuté alors que le bassin était encore en activité. Le recouvrement des blocs par un dépôt hydromorphe gris permet d'envisager un délabrement et un abandon soudain, suivis d'une phase de sédimentation lente due à l'alimentation ininterrompue du bassin par la source située une trentaine de mètres plus au nord. L'aspect chaotique d'un amas de

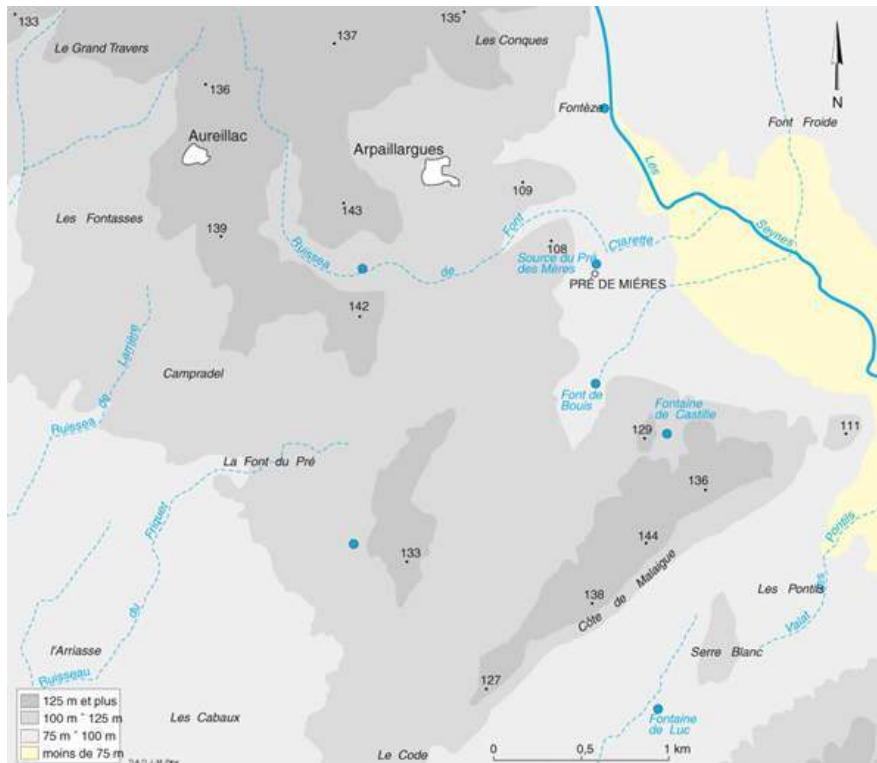
pierres situé au niveau de l'exutoire du bassin (Fig. n°9 : Amas de blocs situé à l'intérieur et au niveau de l'exutoire du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)), ainsi qu'une ondulation assez prononcée de la maçonnerie observée près de l'angle nord-ouest [(Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)), zone E], suggèrent une destruction d'une extraordinaire puissance si l'on considère que la paroi du bassin (mur et dalle) atteint 1,30 m d'épaisseur. Dès lors, la monumentalité de cette construction ainsi que la pression interne que devait exercer l'eau sur les parois du bassin semblent exclure un démantèlement naturel et progressif. Le cumul de ces observations pourrait signifier une destruction due à un événement sismique de forte intensité qui serait survenu à la fin de l'Antiquité tardive ou au début du haut Moyen Âge (Provost, Michel. 1995.) (Fig. n°9 : Amas de blocs situé à l'intérieur et au niveau de l'exutoire du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)).

BIBLIOGRAPHIE

Provost, Michelet al.. 1995 : *Carte archéologique de la Gaule, le Gard*, 30/2, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, p. 164-166, fig. 124 à 129.

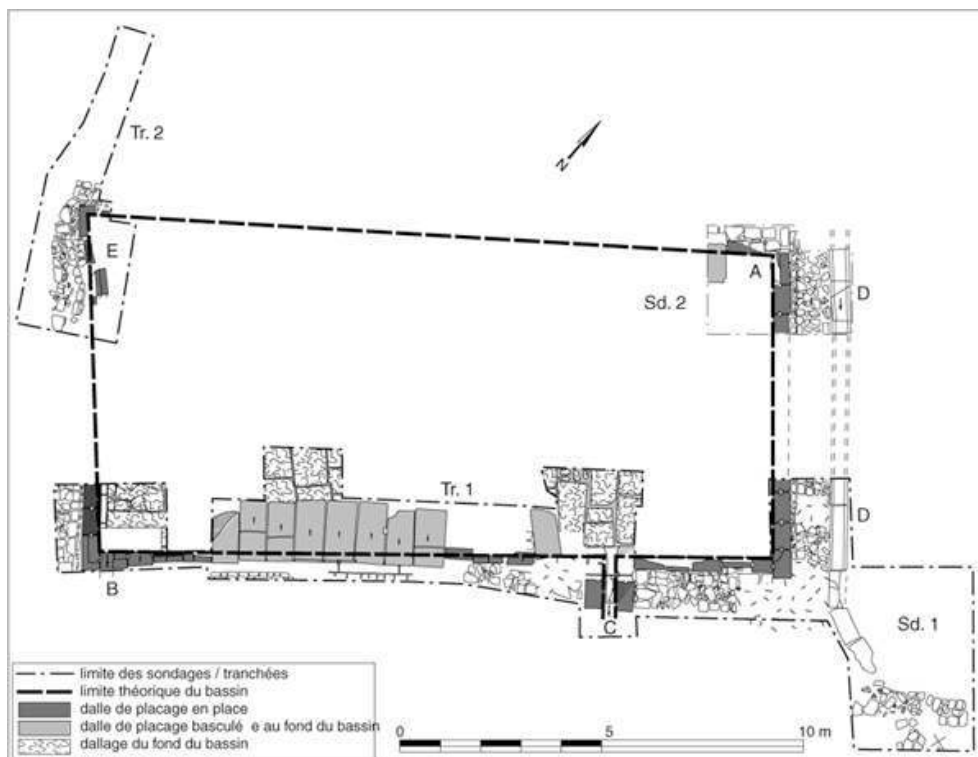
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation du site (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



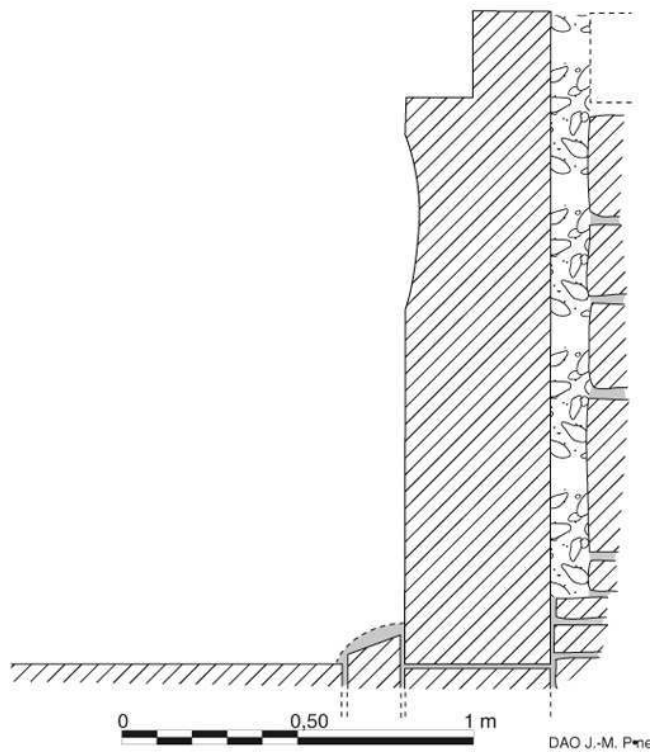
Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°2 : Plan général des vestiges mis au jour (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°3 : Coupe de la paroi du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°4 : Saignée assurant la cohésion et l'étanchéité du dispositif (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°5 : Trop-plein et grand bloc renforçant la base l'angle du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°6 : Exutoire du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°7 : Dalles servant de plaquage basculées à l'intérieur du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°8 : Canalisations creusées dans des blocs monolithes de calcaire coquillier (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°9 : Amas de blocs situé à l'intérieur et au niveau de l'exutoire du bassin (Arpaillargues-et-Aureillac, Pré de Mière)



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

INDEX

Index chronologique : Antiquité tardive, haut Moyen Âge

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Arpaillargues-et-Aureillac

operation Sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

JEAN-MICHEL PÈNE

SRA